

# VIE DE LA SOCIÉTÉ

## HOMMAGE

**Jacques Dassié**

**(1928 – 2024)**

À Saintes, le 16 avril 2024, à l'âge de 96 ans, Jacques Dassié nous quittait. Il était né à Angoulême le 22 février 1928. Son père était officier, et sa mère professeuse de musique.

Après de brillantes études couronnées par un diplôme d'ingénieur en électronique, il exercera ses talents au sein de la société Thomson-CSF, ce qui l'amènera à voyager à travers le monde, jusqu'à sa retraite en 1985. Année à partir de laquelle il habitera désormais dans sa maison de Gémozac en Charente-Maritime. Il aimait y recevoir collègues et amis, que parfois il se plaisait à malicieusement défier – et battre – à des jeux vidéos...

À sa passion de l'aviation, il ne devra renoncer que quelques années avant son décès. Il avait obtenu son brevet de pilote à 21 ans, en 1949, à Saint-Cyr-l'École. L'aéro-club d'Avy, près de Pons en Charente-Maritime, sera le port d'attache de son avion personnel chaque fois que ses loisirs le ramèneront en Saintonge, et bien sûr à partir de sa retraite. C'est vers 1960, lors de ses vols à partir d'Avy, que des anomalies géométriques observées dans les cultures vont l'intriguer, qu'il va chercher à comprendre : ainsi débutera sa longue et fructueuse carrière d'archéologie aérienne.

Les premiers résultats des recherches de Jacques Dassié seront présentés dès 1967 dans le *Bulletin de la Société préhistorique française*, puis en 1972 dans *Gallia Préhistoire*. Ce seront les premiers articles concernant la prospection aérienne dans le sud du Centre-Ouest ; ils inscrivent, après Roger Agache dans le Nord, Jacques Dassié parmi les pionniers de la discipline en France.

Bientôt, les premières recherches de terrain menées par ses collègues vont suivre (liste non exhaustive !) : sondages d'enclos fossoyés par Jean-Pierre Mohen et Louis Lassarade ; fouille partielle de la nécropole de la Font Barbot à Pons par Louis Lassarade ; fouilles du camp néolithique La Coterelle à Saint-Germain-de-Lusignan et d'enclos fossoyés funéraires protohistoriques par Jacques Gaillard ; fouille du camp néolithique de Chez Reine à Semussac par Jean-Pierre Mohen. Plus tard, avec son retour à la recherche sur le Néolithique, ce seront les fouilles d'ampleur de Claude Burnez – pour certaines en collaboration avec Catherine Louboutin – en Charente sur les camps de Font-Belle à Segonzac, de Font-Rase à Barbezieux, du Camp à Challignac et des Coteaux à

Balzac, et en Charente-Maritime de celui de Diconche à Saintes. L'un des auteurs de la présente notice fouillera le site à enclos fossoyés du second âge du Fer et les abords du fanum de Ribérolles à Rivières en Charente. Pour la période gallo-romaine, on notera, en Charente-Maritime, menés par Pierre Aupert, Karine Robin, Laurence Tranoy et Alain Bouet les sondages et fouilles de Barzan – probable *Novioregum* de la table de Peutinger et *Portus Santonum* de Ptolémée – dont Jacques Dassié avait identifié la ville et le port, la fouille du camp militaire romain d'*Aunedonnacum* / Aulnay par Pierre Tronche ou encore celle de l'amphithéâtre de Saint-Georges-du-Bois par Bastien Gissingier. En attendant tant de recherches à venir !

Ses premières recherches conduiront Jacques Dassié à présenter en 1975 un mémoire de diplôme à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris, bientôt suivi, sous la direction du Pr Raymond Chevallier, d'une thèse de doctorat soutenue devant l'Université de Tours. Dans cette thèse, outre la présentation de ses principales découvertes, l'auteur développe ses réflexions sur le « bilan hydrique intégré » théorisant les processus d'apparition des structures enfouies. Une version imprimée de ladite thèse sera publiée par les éditions Technip en 1978, avec une préface de R. Chevallier, sous le titre *Manuel d'archéologie aérienne*.

Plus tard, Jacques Dassié mettra au point une méthode permettant de redresser l'obliquité des photographies aériennes, autorisant ainsi un bon repérage des structures sur le terrain.

Jacques Dassié comprit rapidement la nécessité de revenir fréquemment sur son ouvrage, c'est-à-dire de survoler à nouveau les sites déjà répertoriés, afin de bénéficier des différentes conditions climatiques et/ou de la rotation des cultures et y détecter de nouvelles structures. C'est ainsi que, par exemple, alors que de multiples survols n'avaient rien permis d'observer à proximité du tumulus du Terrier de la Fade à Courcoury en Charente-Maritime, en 1995 un vaste ensemble d'enclos fossoyés apparut, dont celui entourant la tombe du VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ qui avait fait l'objet en 1994 d'une fouille de contrôle, suscitant de nouvelles recherches en 2001.

Après environ 2 000 heures de vol et près de 900 survols de la région, les centaines de sites découverts par



Jacques Dassié à bord de son avion, survolant un site à enclos fossoyés protohistoriques (cliché : J. Dassié).

Jacques Dassié ou mieux connus grâce à lui défileraient ici toute tentative d'inventaire ! Le lecteur se reportera à la *Banque archéologique Poitou-Charentes*, que le chercheur a constamment alimentée et reste librement accessible auprès du Service régional de l'archéologie.

Les intérêts scientifiques de Jacques Dassié ne se limitaient pas à l'archéologie aérienne. On notera ses recherches sur le mille romain de 2222 m et la grande lieue gauloise d'environ 2450 m, qu'il confrontera aux mentions de distances portées sur la Table de Peutinger. Il y détectera sur le document actuellement conservé de probables erreurs des copistes, et soulignera l'importance dans notre région de la lieue gauloise en lieu et place du mille romain, contestant ainsi la *doxa* classique. Il proposera ainsi d'identifier le site de *Germanicomagus* non avec celui des Bouchauds à Saint-Cybardeaux, mais avec celui de la Haute Terne à Luxé en Charente. Les prémices de cette recherche paraîtront dans la *Revue archéologique* en 1977 ; ils seront suivis en 1999 d'un article définitif publié dans la revue *Gallia*.

Autre domaine, plus inattendu, car hors de l'archéologie : l'entomologie. Excellent photographe, Jacques Dassié multipliera les clichés des insectes de la région, qui lui fourniront la matière du bel ouvrage *Merveilleux habitants de nos jardins entre Loire et Gironde*, publié en 2008.

Soucieux de la diffusion des connaissances auprès du public, Jacques Dassié ne refusera jamais de donner une conférence, ni de participer à une exposition en prêtant généreusement les clichés de ses plus belles

découvertes. Sans compter ses publications destinées au grand public.

En 1998, Jacques Dassié sera honoré du grand prix de l'Académie de Saintonge pour l'ensemble de son œuvre, une distinction on ne peut plus méritée. En 1999, il sera élu membre de ladite académie, dont il occupera le siège n° 4 jusqu'en 2016, date à laquelle il deviendra académicien honoraire

Jacques Dassié fut un de ces grands amateurs – au sens noble du terme – qui ont honoré l'archéologie française, et dont il faut regretter l'éclipse tant leur rôle fut essentiel. Peu de chercheurs auront autant marqué que lui l'archéologie du Centre-Ouest, à laquelle il laisse disponible une banque de données qui rend et rendra longtemps de considérables services aux chercheurs, et demeurera longtemps indispensable pour une efficace archéologie préventive. Son sérieux, sa grande disponibilité, étaient appréciés de toutes et tous. C'est peu dire qu'il laisse un grand vide.

### Bibliographie sélective

- DASSIÉ J. (1967) – Nouveaux sites archéologiques en Saintonge. Compte rendu de prospections photographiques aériennes, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 64, 3, p. 819-830.
- DASSIÉ J. (1972) – Archéologie aérienne en Saintonge, survol de l'anticlinal, *Gallia Préhistoire*, 15, 2, p. 345-350.
- DASSIÉ J. (1975) – Talmont-l'Antique, ville et port des Saintongeais, *Archéologia*, 89, déc., p. 36-45.

- DASSIÉ J. (1977) – Archéologie aérienne en Charente-Maritime découverte de Talmont-l'Antique, *Novioregum* de l'Itinéraire d'Antonin, *Revue archéologique*, p. 283-306 (Chevalier R., Dassié J., Delaunay P., Guy M., Kermorvant A.).
- DASSIÉ J. (1977) – Talmont-l'Antique, ville et port gallo-romains de *Novioregum*, *Caesarodunum*, 12, 2, p. 290-311.
- DASSIÉ J. (1978) – *Manuel d'archéologie aérienne*, Paris, Technip, 350 p.
- AUPERT P., DASSIÉ J. (1997) – L'urbanisme d'une agglomération secondaire : nouvelles découvertes aériennes à Barzan, *Aquitania*, 15, p. 167-186.
- AUPERT P., CARPONSIN-MARTIN C., DASSIÉ J., GUSTAVE S., TARDY D. (1997) – *Le site archéologique de Barzan*, Association pour la Sauvegarde et la mise en valeur du site archéologique de Barzan.
- MARION Y., TASSAUX F., avec annexes de D. Tardy, P. Tronche, F. Thierry, J. Dassié (1992) – Le sanctuaire gallo-romain des Bouchauds (Charente), *Aquitania*, 10, p. 145-194.
- DASSIÉ J., VERNOU C. (1993) – *Archéologie aérienne en Charentes. 1962-1992. Les 30 ans de prospections de Jacques Dassié*, catalogue d'exposition, musée de Cognac, 15 avril - 14 juin 1993, 47 p.
- BURNEZ C., DASSIÉ J., SICAUD F. (1995) – L'enceinte arténacienne du « Camp » à Challignac (Charente), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 92, 4, p. 463-478.
- DASSIÉ J. (1999) – La grande lieue gauloise : approche méthodologique de la métrique des voies, *Gallia*, 56, p. 285-311.
- DASSIÉ J. (2001) – *Archéologie aérienne. Patrimoine archéologique et touristique des Charentes*, Tours, Sutton, 176 p.
- DASSIÉ J. (2003) – Quarante années de survol des Charentes, *Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime*, 30, p. 43-74.
- DASSIÉ J. (2008) – *Merveilleux habitants de nos jardins entre Loire et Gironde*, Paris, Le Croît Vif, 168 p.

### Collaborations photographiques

- REDDÉ M. dir. (1996) – *Armée romaine en Gaule*, Paris, Errance, 278 p.
- VERNOU C., avec coll. Vernou-Magister C. et Gomez de Soto J. (1993) – *Carte archéologique de la Gaule. Charente. 16*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres et Ministère de la Culture, 253 p.
- MAURIN L. (1999) – *Carte archéologique de la Gaule. Charente-Maritime, 17/1*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres et Ministère de la Culture, 263 p.
- DELÉTANG H. (2006) – *Archéologie aérienne en France. Le passé vu du ciel*, Paris, Errance, 173 p.

**José GOMEZ DE SOTO**  
 CNRS, UMR 6566 « CReAAH »,  
 Laboratoire Archéosciences, université de Rennes  
 jgzdsoto@free.fr

**Éric BOUCHET**  
 Archéologue bénévole  
 ericbct@wanadoo.fr